



par Patricia Hanssens

La Porte du Hainaut ouvre une fenêtre sur l'ESS

A la fois rurale et urbaine, la communauté d'agglomération de la Porte du Hainaut est marquée par les difficultés de l'industrie et commence à miser sur l'ESS comme voie de développement durable du territoire. Une bonne occasion de lui donner de l'air !



David Defecour / PNMSE

Proche de Valenciennes, ce patrimoine naturel remarquable, intégré pour partie dans le parc naturel régional Scarpe-Escaut, s'est agrandi récemment en amenant dans son giron la communauté de communes rurale de la Vallée de la

Scarpe. Et pourtant... Marqué par la mine et l'industrie, celui-ci a vu disparaître la première et battre de l'aile la seconde. Inexorablement ? Avec 15 % de taux de chômage et une population qui décroît du fait du départ de jeunes habitants, celui-ci cherche à diversifier son tissu économique. Tourisme durable, bois énergie locale, artisanat... Et l'économie sociale et solidaire ? Si les collectivités ont été incitées ces dernières années à ajouter des clauses sociales dans leur marché, le territoire n'avait pas de stratégie concertée en la matière. Le manque est à présent en voie d'être comblé avec l'ajout cette année d'un volet ESS au plan de développement économique.

Des rencontres entre acteurs se mettent en place. Pour mieux les faire connaître, une journée d'information est prévue en novembre prochain à l'occasion du mois de l'ESS, avec un itinéraire à la découverte de structures pour les élus, et un forum d'acteurs. La réalisation d'un répertoire d'acteurs de l'ESS va permettre de les repérer et d'encourager le recours à leurs services, et pourquoi pas un SEL de structures ou des mutualisations par la suite. Enfin, l'appui aux porteurs de projet et la formation vont être développés.

www.agglo-porteduhainaut.fr

"Cette autre branche de l'économie crée de l'emploi."

Michel Quievy, vice-président emploi et ESS

"On est aux prémices d'un travail sur l'ESS. Le territoire souffre actuellement, nous cherchons à développer cette autre branche de l'économie qui crée de l'emploi. Pour l'instant, on découvre, on s'instruit. Chez nos voisins belges, je constate que la population s'en tire mieux : chez eux, l'artisanat n'est pas décrié. Il faudrait proposer aux jeunes français des voies comme l'apprentissage, qui leur donnerait un métier."

www.apes-npdc.org

Témoignages d'acteurs

"Intéressés par ce SEL de structures"

Yann Leprêtre, ASEC

"Participer aux réunions du collectif ESS nous permet de mieux connaître les structures du territoire qui ne sont pas dans l'insertion. Il y a une dynamique pilotée par les acteurs ESS qui sont dans le concret. Pour nous, il serait important d'être davantage connus des élus. Et puis nous serions intéressés par ce SEL de structures : on pourrait utiliser une monnaie fictive pour s'échanger des services entre nous. J'aime bien aussi cette idée d'annuaire des services proposés, qui pourrait intéresser des clients."

"Les achats groupés"

Hervé et Nathalie Vannier, Solid'air 59

"On sent une volonté forte du territoire de soutenir l'ESS. On est intéressés par le SEL de structures : prêt d'un encadrant social, de matériel... Des achats groupés peuvent se monter pour la formation, les assurances, l'équipement... On pourrait travailler ensemble pour répondre aux marchés publics."

"Un travail sur le faire avec"

Marianne Dispa, Parc Naturel régional Scarpe Escaut

"J'ai participé à quelques réunions du groupe ESS. Il y a une dynamique intéressante. Le Parc a lancé un chantier sur l'alimentation durable, en lien avec les producteurs bio, les Amaps, les consommateurs... Il s'agit d'encourager la consommation en local, de sensibiliser les habitants. Nous avons un savoir-faire d'ensemblier, de travail sur le "faire avec", et pouvons le mettre au service du collectif, nous pouvons aussi assurer un rôle de relais des initiatives ESS sur le territoire."

Solid'air 59, rénover les biens... et les humains !



P. Hanssens

Au départ, c'est pour fuir les cadences infernales de l'industrie auto où il travaillait qu'Hervé Vannier a souhaité changer de vie. "J'ai trouvé sur internet une machine qui rénove les meubles de façon écologique, par aérogommage." Il va enfin pouvoir travailler comme il l'entend :

lentement, de manière précise. Et pourquoi ne pas en profiter pour aider des personnes de plus de 50 ans à retrouver la voie de l'emploi ? Avec son épouse, également en reconversion, il lance "Solid'air 59". Cette entreprise d'insertion récupère des meubles pour les rénover et leur donner une seconde vie.

"Nous travaillons en partenariat avec des associations et pouvons aussi nettoyer la pierre, la brique ou le ciment", explique Nathalie Vannier. Nous voulons faire de la sensibilisation à la récup' dans les écoles." Alors, heureux ? Oui da ! "Pour nous, c'est l'humain qui doit être au centre de nos activités." La structure lance un appel pour trouver un local dans le secteur.

Tél. 06 09 58 71 98

ASEC ou la mutualisation en chantier

A l'origine, cette association d'insertion de Bouchain permettait aux chômeurs de faire de petits travaux de ménage ou de jardinage. La petite association a grandi et enfanté d'autres structures : l'aide à domicile, l'intérim d'insertion, les services à la personne... La prochaine sera une entreprise d'insertion intervenant dans les espaces verts. "C'est la dernière marche vers l'emploi, note Yann Leprêtre, son directeur. Il s'agit de proposer une

plateforme globale entre les chantiers d'insertion et les entreprises classiques." Un groupement associatif est en cours de création pour mutualiser les fonctions administratives. "Dans le contexte actuel, nous parions davantage sur l'économique. Nous sommes encore vus comme des marchands de précarité par certains et nous voulons changer cette image."

www.asec-bouchain.fr

Espoir, l'insertion par l'écologie

Créé à Escoutpont dans les années 90, ce groupement associatif a d'abord été une association qui a employé des chômeurs pour réhabiliter des logements anciens et les louer à des personnes en difficulté. Puis elle a élargi ses activités à l'entretien des espaces verts, au nettoyage des forêts et aux travaux de rénovation pour des entreprises. "Nous nous sommes spécialisés dans des activités écologiques, note sa directrice, Audrey Mouly. Les travaux nécessitent souvent une qualification, comme pour l'étanchéité à l'air. Ca va à l'encontre de l'idée qu'on se fait de l'in-

sertion : ces personnes ne seraient pas capables de réaliser des travaux plus complexes."

Récemment, le groupe s'est lancé dans des activités d'écopâturage. Des chèvres assurent l'entretien des berges de l'Escaut. Et une entreprise d'insertion a été créée l'an dernier pour créer des passerelles avec les entreprises classiques. "Face à la crise du bâtiment, il faut être fort. Nous avons la chance d'avoir 19 bénévoles très impliqués. Nous ne survivrons qu'en coopérant avec les autres."

Tél. 03 27 26 77 33

Un baume... au coeur et aux cheveux

Dans ce salon de coiffure tout à fait classique situé à La Sentinelle, une dame se fait faire un brushing. Sauf que la dame est venue sur prescription de son référent social. "Bien-être pour la beauté des femmes", est une association qui vise à redonner l'estime de soi à des personnes bénéficiaires des minimas sociaux. "Ici, on réalise souvent des coiffures de transformation, qui créent un vrai changement", note Vincent Giraud, le coiffeur. Une esthéticienne propose également ses services. Enfin, un relooking peut être réalisé grâce à un partenariat avec un magasin de vêtements. Coiffée, la dame se prépare à sortir.



P. Hanssens

Satisfaite ? "Ah oui ! Avant, je n'allais plus chez le coiffeur. J'essaye de faire venir d'autres femmes qui n'osent pas venir jusqu'ici !"

Tél. 03 27 34 19 19